Monsieur A et Madame B, personnages quelconques, mais plein d'élans (comme s'ils étaient sur le point de dire quelque chose d'explicite), se rencontrent dans une rue quelconque, devant la terrasse d'un café.

Monsieur A, *avec chaleur* – Oh ! Chère amie. Quelle chance de vous…

Madame B, *ravie* – Très heureuse, moi aussi. Très heureuse de…vraiment oui.

Monsieur A – Comment allez-vous, depuis que ?...

Madame B, *très naturelle* – Depuis que ? Eh bien ! J'ai continué, vous savez, j'ai continué à…

Monsieur A – Comme c'est ! Enfin, oui vraiment, je trouve que c'est…

Madame B, *modeste* – Oh, n'exagérons rien ! C'est seulement, c'est uniquement… je veux dire : ce n'est pas tellement, tellement…

Monsieur A, *intrigué, mais sceptique* – Pas tellement, pas tellement, vous croyez ?

Madame B, restrictive – Du moins, je le…je, je, je… Enfin ! …

Monsieur A, *avec admiration* – Oui, je comprends : vous êtes trop, vous avez trop de …

Madame B, *toujours modeste, mais flattée* – Mais non, mais non : plutôt pas assez…

Monsieur A, *réconfortant* – Taisez-vous donc ! Vous n'allez pas nous… ?

Madame B, *riant franchement* – Non ! Non ! Je n'irai pas jusque-là !

Un temps très long. Ils se regardent l'un l'autre en souriant.

Jean Tardieu, *Finissez vos phrases*, 1987